

LES CHOUANS ETAIENT DES CONS...

Sous prétexte de rétablir «la vérité», prétendûment trahie par les bêtes et méchants laïcards jacobins, une campagne se développe pour nous faire sangloter - sortez vos mouchoirs de Cholet! - sur le sort des malheureux Vendéens martyrisés par la bourgeoisie républicaine. Rambo était-il donc chouan? Et maintenant voilà que la Ruggieri s'en mêle. Oui, la Ruggieri, cette bécasse - vestale du consensus - qui officie tous les jours ouvrés sur *France-Inter* entre huit heures quarante-cinq et neuf heures trente. Cette virtuose du trémolo qui, à force de volonté, de vigueur et de ténacité, de stoïcisme, de ressort, de résolution, de résistance, de raideur, de rage, de poigne, de pertinacité, de persistance, de persévérance, de patience, d'opiniâtreté, d'obstination, de maintenance, de longanimité, d'intrépidité, d'intransigeance, d'insistance, d'inflexibilité, de furie, de force, de fixité, de fermeté, d'exigence, d'estomac, d'entêtement, d'énergie, d'endurance, d'effort, de détermination, de cran, de cramponnement, de courage, de coriacité, de continuité, de constance, de cœur, de caractère, d'autorité, d'attachement, d'assurance, d'assiduité, d'ardeur, d'ahurissement, d'acharnement, est enfin parvenue à donner une connotation féminine au mot cuistre. Elle aura profité de la biographie de Lazare Hoche pour, elle aussi, nous glisser du chouan entre les oreilles.

Bof! S'il n'y avait que les minauderies et les cuirs de la Ruggieri... Mais dans cette bataille idéologique de réhabilitation de la chou-ânerie, on trouve de prétendus «libertaires», salonards certains, et des pauvres types plutôt bêtes qui passent leur temps à se laisser piéger par les mots sans s'inquiéter des idées vérolées qu'on leur fait colporter.

Ce n'est pas aujourd'hui qu'il sera possible de conclure la discussion sur un éventuel «sens de l'Histoire». Contentons-nous d'observer que ce sont les hommes qui la font, l'Histoire, et que certains de ses moments ont indéniablement un sens... et une signification.

Pour éviter de mourir idiots, relisons donc les pages que Kropotkine a consacré à la question vendéenne dans son ouvrage sur la Révolution française. Même si, depuis un siècle, des documents retrouvés ont permis de mieux connaître certains détails, ils ne portent pas à modifier l'analyse politique générale.

Quelles que furent les erreurs éventuelles d'appréciation et les conséquences des luttes d'intérêt entre les diverses fractions de la bourgeoisie révolutionnaire, fondamentalement les paysans vendéens étaient abrutis par l'obscurantisme clérical et, manipulés notamment par les prêtres soutenus par la papauté, ont combattu pour des intérêts contraires aux leurs. Parce qu'ils n'ont pas su être révolutionnaires en s'emparant immédiatement des biens de la noblesse et du clergé - comme le firent d'autres paysans dans d'autres provinces - ils se retrouvèrent parmi les contre-révolutionnaires. Tant pis pour eux! Ce sont aussi des prolétaires qui ont grossi les rangs des S.A. nazies de Roehm. Fallait-il pour autant accepter le nazisme et refuser de le combattre?

Marc PRÉVÔTEL.
